



<b>LIRE – ÉCOUTER</b>	<b>MERCREDI</b> : Lisez le texte du <b>Ps 14, 1-7</b>
<b>Livre des psaumes, 14, 1-7</b>	
<p>L'insensé a dit en son cœur : "Non, plus de Dieu ! Corrompues, abominables leurs actions ; non, plus d'honnête homme. Des cieux le Seigneur se penche vers les fils d'Adam pour voir s'il en est un de sensé, un qui cherche Dieu. Tous ils sont dévoyés, ensemble pervertis. Non, il n'est plus d'honnête homme, non, plus un seul. Ne savent-ils, tous les malfaisants ? Ils mangent mon peuple, voilà le pain qu'ils mangent, ils n'invoquent pas le Seigneur. Là, ils seront frappés d'effroi sans cause d'effroi car Dieu est pour la race du juste : vous bafouez la révolte du pauvre, mais le Seigneur est son abri. Qui donnera de Sion le salut d'Israël ? Lorsque le Seigneur ramènera son peuple, allégresse à Jacob et joie pour Israël !</p> <p style="text-align: right;"><b>PAROLE DU SEIGNEUR</b></p>	

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

<b>MÉDITER</b>	<b>JEUDI</b> : Relisez le texte du <b>Ps 14, 1-7</b>
<p>Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :</p> <p>1/ Qui sont les insensés ? Quelles sont les conséquences de la révolte des insensés ? .....</p> <p>2/ Comment Dieu agit-il ? .....</p>	

➤ Pour méditer, vous pouvez lire ces textes complémentaires :

**Épître de saint Paul aux Romains (Rm 3, 10 – 26)**

Comme il est écrit : Il n'est pas de juste, pas un seul, il n'en est pas de sensé, pas un qui recherche Dieu. (...) Or, nous le savons, tout ce que dit la Loi, elle le dit pour ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée, et le monde entier reconnu coupable devant Dieu, puisque personne ne sera justifié devant lui par la pratique de la Loi: la Loi ne fait que donner la connaissance du péché. Mais maintenant, sans la Loi, la justice de Dieu s'est manifestée, attestée par la Loi et les Prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus Christ, à l'adresse de tous ceux qui croient – car il n'y a pas de différence: tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu – et ils sont justifiés par la faveur de sa grâce en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus: Dieu l'a exposé, instrument de propitiation par son propre sang moyennant la foi; il voulait montrer sa justice, du fait qu'il avait passé condamnation sur les péchés commis jadis au temps de la patience de Dieu; il voulait montrer sa justice au temps présent, afin d'être juste et de justifier celui qui se réclame de la foi en Jésus.

**SAINT ROMANOS LE MÉLODE (Hymne)**

Ouvre, Seigneur, ouvre-moi la porte de ta miséricorde avant le temps de mon départ (Mt 25,11). Car il me faut m'en aller, aller à toi et me justifier de tout ce que je dis en paroles, accomplis en actes et pense en mon cœur. « Même la rumeur des murmures n'échappe pas à ton oreille » (Sg 1,10). David te crie dans son psaume : « Mes reins sont à toi ; dans ton livre tout est écrit » (Ps 138,13.16). En y lisant les caractères de mes mauvaises actions, grave-les sur ta croix, car c'est en elle que je me glorifie (Ga 6,14) en te criant : « Ouvre-moi ». Notre esprit s'est endurci au point que, quand nous avons entendu parler des calamités d'autrui, nous ne nous sommes corrigés en rien (Lc 13,1s). « Il n'en est pas un qui comprenne, pas un qui cherche ; nous sommes dévoyés, nous sommes pervertis » (Ps 13,2-3). Les Ninivites, autrefois, se sont repentis sur un seul appel du prophète. Mais nous autres, nous n'avons compris ni appel ni menace. Par ses larmes, Ézéchias a mis en fuite les Assyriens en suscitant contre eux la justice d'en haut (2R 19). Or voici que les Assyriens nous ont emmenés en captivité, et nous n'avons pas pleuré ni crié : « Ouvre-nous ». Très haut Seigneur, juge de tous, n'attends pas de nous que nous changions de conduite ; tu n'as pas besoin de nos bonnes actions, car chacun de nous se voue aux actions mauvaises par la pensée et par la volonté. Puisqu'il en est ainsi, Sauveur, gouverne nos jours selon ta volonté, sans attendre notre conversion, car elle ne viendra peut-être pas. Et même si elle vient pour un peu de temps, elle ne persiste pas jusqu'au bout. Comme la semence tombée parmi les pierres, comme l'herbe sur les toits, avant de lever elle se dessèche (Mc 4,5; Ps 128,6). Déploie donc tes miséricordes sur nous et sur tous ceux qui crient : « Ouvre-nous ».